

Ce troisième numéro hors-série de *LA CHAÎNE D'UNION* a été sélectionné par le Conseil de l'Ordre du Grand Orient de France pour être distribué à tous ceux qui participeront au convent de l'Obédience, fin août 2013. Simultanément, il sera offert à la vente au public. Nous souhaitons à tous bonne lecture.

Cette sélection est un honneur fait à la plus ancienne revue maçonnique française en activité (elle est née en 1864) et une récompense aux efforts de sa rédaction au cours de la dernière décennie pour la nourrir de réflexions utiles à l'initiation de ses lectrices et lecteurs.

C'est aussi un hommage spécifique à ceux à qui est dû ce numéro hors-série et qui, chacun et chacune creusant dans ses souvenirs et les analysant à la lumière de son expérience maçonnique mais aussi professionnelle ou personnelle, lui donnent cette touche si particulière, faite de recul et confiance à la fois.

Car le Cabinet de réflexion est un passage dont on se rappelle chaque instant. Selon l'expression du Grand Maître José Gulino, « *un jour ... nous sommes passés de l'autre côté du miroir pour quitter le monde des apparences et du reflet narcissique pour affronter le monde des épreuves et des tourments (...) Un lieu d'enfouissement mais un lieu de germination* ».

Le Cabinet de Réflexion est l'*initium* de l'initiation, confirme Maurice Weber, qui nous prodigué l'aide de son expérience dans la constitution de ce numéro. Il cite Gaston Bachelard : « *Nous ne sommes pas seulement cachés aux autres, nous sommes cachés à nous-mêmes.* » Pour nous découvrir, le Cabinet de Réflexion propose une méthode unique : la méthode maçonnique. Et ses outils, les symboles. Les éléments qui entourent le candidat au cours de cette épreuve de la Terre deviendront en effet des symboles, sous l'effet de son introspection. Car « *le symbole demeure, avant tout, image active, projection de soi* ».

● 5

Des symboles ou des « pierres de gué », dit Françoise Bonardel, professeur émérite de philosophie des religions à la Sorbonne, qui rappelle que les objets qui nous étonnent tant sont livrés depuis longtemps à la réflexion du passant, puissant ou misérable. Ainsi en est-il dans l'œuvre d'Albrecht Dürer, qu'elle a longuement étudiée. Le grand artiste en représenta certains – le crâne et le sablier souvent, la chandelle et le miroir moins fréquemment, le coq plus rarement. On peut les voir encore, et méditer.

Car sur tout cela planent l'ombre et la faux de la Mort. « Que vas-tu léguer ? », telle est la question posée au franc-maçon d'aujourd'hui. La recherche de la perfection qu'on lui propose comme axe de sa vie n'a d'autre but que celui-là : laisser une trace utile, même infime, aux terriens de demain. Nombre des contributeurs à ce numéro l'ont bien compris, qui proposent ici leur réponse. ■